LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

LE SOUFFLET

SEPTEMBRE 2013 — VOL. 3, Nº 1

SPÉCIAL DE LA RENTRÉE!!

MOT DE LA RÉDACTION

POLITIQUE
— Quoi de neuf chez nous? P.3

SOCIÉTÉ
— Croyances et cultures d'ici et d'ailleurs : cosmologies amérindiennes P.4

OPINIONS
— La chronique TV de Mélitza : Les chefs P.5
— Quel sens pour les valeurs? Quand le commerce fait reculer les libertés P.6

SCIENCES ET TECHNOLOGIES
— Les hydrates de méthane : nouvelle solution énergétique? P.8
— Recyclage des eaux grises P.10

ENVIRONNEMENT
— Composter n'aura jamais été aussi simple! P.12

CULTUREL
— L'indispensable plan de votre université! P.13
— Rimouski et ses attraits P.14
— Calendrier culturel P.15

DIVERTISSEMENT
— Mots croisés P.18

Crédit photo : Gabriel Ladouceur , montage : Thierry Giroux Veilleux

MOT DE LA RÉDACTION

[ALEXANDRE ROYER-LAVALLÉE]

Une nouvelle session universitaire commence. Synonyme de travaux, de devoirs et d'examens, elle implique aussi le retour des amis et des partys du jeudi soir au Baromètre!

Le journal que vous avez entre les mains vous appartient puisqu'il fait partie intégrante de la vie universitaire, c'est à vous de vous l'approprier.

Des réalités autour de vous vous dérangent, vous horripilent? D'autres vous passionnent ou vous animent?

Vous avez le goût de créer un engouement autour de vos idées, de rassembler les gens pour lutter autour de causes qui vous tiennent à cœur?

Vous avez seulement envie d'éclairer vos pairs sur des enjeux qui nous concernent tous directement ou indirectement?

Vous en connaissez un peu sur un sujet et vous avez le profond désir de renseigner la communauté sur de récentes découvertes?

Vous êtes passionné par les chiffres, le marketing, la conception web, l'infographie, la gestion, la correction ou la rédaction?

Joignez-vous à une équipe dynamique et motivée qui a à cœur de refléter à travers les pages du journal sa population uqarienne!

Crédit photo : Loeiz Patte

POLITIQUE

Quoi de neuf chez nous?

En dehors du cocon universitaire, une saison chaudement politique nous attend. D'abord, de façon certaine, les Québécois iront aux urnes le 2 novembre prochain pour élire leurs conseillers municipaux ainsi que leur maire ou mairesse. Après avoir déguerpi dans la honte, qui remplacera les Vaillancourt et Duplessis à Laval, les Tremblay et Applebaum à Montréal, les Marcotte à Mascouche ? Quant au maire de St-Rémi, Michel Lavoie, sera-t-il démis de ses fonctions avant les élections ? Rappelons-nous qu'il est accusé de fraude, d'abus de confiance et de complot et que des procédures judiciaires sont actuellement en cours pour tenter de le destituer, en lien avec la nouvelle *loi permettant de relever provisoirement un élu municipal de ses fonctions* **(projet de loi 10). Malgré tout, il souhaite toujours briguer la mairie de cette municipalité du sud de Montréal. À Rimouski, le maire Éric Forest, qui est aussi président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), compte se présenter pour un troisième mandat.**

Par ailleurs, le gouvernement Marois étant minoritaire, la menace d'élection plane en permanence sur la colline parlementaire. Fort de son nouveau chef Philippe Couillard, le Parti libéral du Québec (PLQ) serait prêt pour des élections. Reste à voir si les sondages lui seront assez favorables pour qu'il décide de sauter le pas. Le parti semble même en train d'essayer de remodeler son image en misant sur le thème de la justice sociale. En clôture du congrès de l'aile jeunesse du PLQ, M. Couillard a d'ailleurs affirmé que son parti « a le cœur à gauche et le portefeuille à droite ».

Quant à la commission Charbonneau, les audiences reprendront le 3 septembre prochain.

LE SOUFFLET

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UQAR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La première réunion de l'équipe du Soufflet aura lieu le mercredi 4 septembre de 17h à 19h au Baromètre!

Quoi de mieux qu'un 5 à 7 pour faire une assemblée générale!

N'hésitez pas à venir nous voir, que vous désiriez vous impliquer dans la création du journal ou nous suggérer quelques idées, ou tout simplement boire un verre en notre compagnie!

Au plaisir de vous voir à la rentrée!

Croyances et cultures d'ici et d'ailleurs

[ADELINE MANTYK]

COSMOLOGIES AMÉRINDIENNES

LE CHAMANE INUIT, MÉDIATEUR ENTRE DEUX UNIVERS

L'angakkuq (au pluriel, *angakkuit*), ou chamane inuit, jouait un rôle important au sein des diverses communautés inuites. Intercesseur entre le monde des humains et celui des esprits, il avait en charge le bien-être de la communauté et le respect des règles.

Comment devient-on un angakkuq ?

La majorité des angakkuit entamaient leur initiation à l'adolescence, sous la direction d'un ou plusieurs chamanes. Mais la vocation pouvait arriver avant même la naissance, ou encore plus tardivement, à l'occasion d'événements marquants, tel un accident ou la perte brutale d'un proche. Cependant, tout le monde ne pouvait devenir chamane. Il fallait passer par toute une initiation qui ne pouvait avoir lieu avant que la personne choisie ait un contact avec un *tuurngaq* (l'esprit qui aide le chamane, son « esprit-auxiliaire »), qui approchait le chamane en premier. Les tuurngait sont des esprits, les âmes de parents décédés, des esprits-maîtres de différentes espèces animales ou des entités du monde terrestre ou aquatique. Ils peuvent être esprits des lacs, des rivières, des montagnes, ou esprits invisibles. Puis, le candidat devait passer toute une série d'épreuves, dont acquérir la vision chamanique, le pouvoir de voir les choses surnaturelles, cachées. Il fallait également qu'il s'enrichisse d'un vocabulaire spécifique, difficile d'accès, pour communiquer avec les esprits. L'apprentissage était ardu et pouvait s'étaler sur plusieurs hivers.

Quels sont les pouvoirs d'un angakkuq ?

Une fois devenu chamane, celui-ci pouvait être appelé pour régler de nombreux problèmes au sein de la communauté. Pour ce faire, il invoquait les esprits à l'aide de son tuurngaq (un chamane peut posséder plusieurs tuurngait au cours de sa vie) dans le but de trouver les raisons qui provoquaient la colère des esprits. Bien souvent, il s'agissait du non-respect des tabous. Une fois les esprits apaisés, le chamane retournait dans sa communauté pour rétablir l'harmonie. Chaque séance était accompagnée d'une confession collective des transgressions des membres de la communauté, un peu à la manière du sacrement chrétien de la confession publique.

En ce qui concerne ses diverses tâches, le chamane pouvait également être appelé pour procurer du gibier à sa communauté dans les temps de famine. En effet, les Inuit dépendaient entièrement des animaux pour leur subsistance (nourriture, combustible, armes, vêtements, etc.). La chasse était donc leur seul moyen de survie. Dans la cosmologie inuite, les esprits des animaux étant très importants, il était essentiel de respecter de nombreux interdits ou tabous afin que les animaux acceptent de s'offrir comme nourriture aux humains. Si ces interdits étaient transgressés, cela contrariait les esprits de ces animaux et pouvait provoquer des périodes de famines.

Également, le chamane pouvait être appelé pour trouver la raison d'une maladie ou autre infortune, en interrogeant la personne visée par différentes techniques (« head-lifting », « leg lifting »). Il avait également le pouvoir de rétablir le beau temps après une longue période de mauvais temps qui nuisait à la chasse. Il pouvait aussi chasser les esprits malveillants, les *tulapilait*, qui rendaient les Inuits malades.

Par ailleurs, il est à noter qu'il existait des chamanes bienveillants, qui soignaient diverses maladies ou troubles, mais également d'autres, malveillants, qui pouvaient aller jusqu'à tuer leurs semblables. Il existait bien évidemment des femmes chamanes, plus rares, et l'on raconte, dans certaines histoires, qu'elles auraient été des angakkuit plus puissants que les hommes . Aussi, deux chamanes pouvaient entrer en compétition par jalousie et, par l'entremise de leur pouvoir, pouvaient même en arriver à se détruire complètement.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

De nos jours, les rites et pratiques chamaniques se sont complexifiés de par la conversion des Inuits au christianisme, mais on peut tout de même encore constater la « prégnance de l'univers chamanique à un niveau sous-jacent ».

Sites Internet consultés :

- http://www.tradition-orale.ca
- http://www.espace-inuit.org/
- http://www.traditional-knowledge.ca/francais/pdf/Cosmology-And-Shamanism-F.pdf

La chronique TV de Mélitza : Les chefs

[MÉLITZA CHAREST]

Radio-Canada a remis ça cet été avec son émission *Les chefs*, on avait-tu hâte de voir évoluer des cuisiniers pleins de talent dans des contraintes inventées pour les faire suer dans leur pantalon pied de poule ! Moi oui. Mais j'en ai pas tellement vu.

L'émission est construite de manière à ce qu'on voit le moins de cuisine possible. Tout tourne autour du « human interest », comme disait Chartrand. Mais on s'en « câlisse », pour continuer de le paraphraser.

Je m'explique. lls sélectionnent des cuisiniers qui ont une personnalité et des connaissances, dans l'ordre. Une gueule pour la télé aussi. On peut admettre cette partie-là des choses, mais pas au détriment du reste quand-même. On a une « brigade d'aspirants chefs » qui ont des idées et des façons de faire. Mais tout ce qu'on voit c'est leurs erreurs, leur nervosité. Radio-Canada veut être certaine qu'on soit assis sur le bout de notre fauteuil par nervosité empathique. Plus de temps est consacré à l'élimination qu'à la préparation des mets. On voit plus longtemps brailler l'éliminé et ses nouveaux copains que leurs plats.

Mettons.

Ce qui est regrettable surtout, c'est le montage. Les décisions prises par le monteur sont les mauvaises. C'est tout le concept de l'émission qui serait à revoir. On veut les voir cuisiner non ? On veut voir ce qu'ils font ! Pas s'en tenir à des images de leur face découragée et des gaffes qu'ils font, montées un peu comme le jeu de la semaine à RDS.

D'ailleurs, l'analogie ne s'arrête pas là. Je ne peux pas croire qu'en trois ans, un homme intelligent et talentueux comme Normand Laprise n'ait pas été mis au courant que l'expression « au niveau de » est un anglicisme et qu'il la répète sans arrêt. Il n'a pas d'amis qui peuvent lui faire le message ? Comment ils font, à Radio-Canada, pour que Normand Laprise ait l'air aussi limité ? Il y a un problème quelque part.

Daniel Vézina, lui, est devenu une caricature de Marc Labrèche. Pourtant, Vézina est un cuisinier intéressant et un pédagogue dépareillé. Pourquoi Radio-Canada le laisse avoir l'air aussi inconfortable ?

Je passe sur les animatrices qui se sont succédé et qui sont un désastre sans nom. Il faut le faire pour qu'on s'ennuie de la première. Franchement, je pose encore une question à Radio-Canada, j'ai pas le choix : n'y a-t-il plus de styliste à Montréal ? Comment vous avez fait pour qu'Élise Marquis ressemble à son arrière-grand-tante ?

C'est bien beau l'ironie mais passons aux choses sérieuses. Un peu comme les concepteurs, je suis passée vite sur l'essentiel : le montage. Radio-Canada s'adjoint de talentueux réalisateurs capables de faire de la télé comme aux États-Unis, en radotant à chaque pause à venir les faces des cuisiniers dépassés et les commentaires choquants des juges, montés sans aucun lien entre eux et donc, sans éthique professionnelle.

Un des cuisiniers renverse son jus, il fait une face contrariée. On voit Pasquale Vari faire une face scandalisée et dire: « Ils seront pas capables de finir à temps ». Et Élise Marquis fait une face comme si elle avait oublié son *Swiffer* pour aller dans un *shower*. On se dit « Aïe ! Ça brasse ! ». Mais dans le fond, le juge a pas dit sa phrase en réaction avec le dégât de l'autre, pis Élise Marquis a fait cette face-là quand Normand Laprise a encore dit « au niveau de ». Ça s'appelle du montage qui ne respecte pas les spectateurs. Ça s'appelle du montage qui propose, en transformant la réalité, en fabriquant des émotions avec des événements n'ayant pas eu lieu, que l'émission est plate sans le recours de la manipulation médiatique.

Ça s'appelle du montage d'incompétents qui s'amuse à trouver que c'est drôle, inventer des situations de toute pièce parce qu'on n'est pas capable d'avoir un vrai contenu. Ça s'appelle de la télé qui méprise l'intelligence.

Les cuisiniers, Daniel Vézina, Normand Laprise et les autres, sont tous des personnes intéressantes. Mais il n'y a personne que ça intéresse dans l'équipe de production. Dommage, *Les chefs*, c'est de la niaiserie.

Quels sens pour les valeurs ? Quand le commerce fait reculer les libertés

[MATHIEU PARENT]

Si les valeurs impliquées dans les politiques libérales sans redistribution des richesses, et les valeurs inhérentes aux politiques sociales-démocrates comprenant pour leur part le partage des richesses sont les mêmes, leur sens diffère. L'hypothèse de ce texte va à l'effet que la première de ces pensées sociopolitiques, quoiqu'elle se présente comme celle défendant l'axiome du choix individuel et la libre circulation des biens et personnes, aurait tendance à limiter les choix des individus plutôt que de les élargir.

Dans un modèle où tout est question d'intérêt, voire d'achat et de vente et même de se vendre, les valeurs dépendent du commerce. Les institutions collectives y servent à « attirer » les capitaux de personnes pour faire « commerce » en fonction de la reproduction du capital de ceux qui peuvent l'accumuler . Dans l'autre cas, les valeurs se présentent à travers une idée de justice (sociale et économique) inhérente à une virtuelle mise en commun de ce qui est produit, s'accompagnant de prises de responsabilités partagées et ainsi de diverses formes de redistribution des produits. Autre discours, autre sens des valeurs.

Lorsque les politiques collectives n'assument pas de responsabilités partagées inhérentes à la mise en commun des richesses produites par le travail de diverses personnes, dans diverses entreprises et institutions, des gens d'affaires se saisissent de l'opportunité et proposent leurs solutions « d'affaires » (ex. : partenariat, entente d'exclusivité, forfait avec primes, etc.). Ils achètent ce dont ils ont besoin et profitent pour les affaires du labeur, des idées, de l'espace, etc. Pour prendre un exemple simple, si vous cherchez à boire dans une université, un parc, un musée, une place publique qui a « vendu ce service », vous trouverez facilement des distributrices souvent monstrueuses ou des kiosques de boissons gazeuses aux prix d'ailleurs gonflés, mais par ailleurs, il y a des chances que vous cherchiez longtemps une fontaine où vous pourriez apaiser votre soif « gratuitement », sans fouiller dans votre besace ou vos poches. Selon une pensée libérale conservatrice, la présence de fontaines publiques peut représenter une concurrence aux boissons sucrées où à l'eau embouteillée qu'ils veulent nous mettre en état d'acheter. La course à l'individualisation des profits à un prix.

Les institutions publiques qui sont sollicitées pour vendre votre soif, votre faim ou votre besoin d'apprendre, s'aliènent à divers degrés selon ces politiques, en entérinant la création de monopoles et assurant des « clients » captifs à des acteurs aux intérêts financiers plutôt individuels. Ils le font couramment. En plus de se trouver potentiellement avec moins de services (fontaines négligées ou enlevées), il y a de bonnes chances que vous ayez, grâce aux ententes répondant aux besoins des gens d'affaires et capitalistes, moins de choix, puisque les ententes d'exclusivité font haro sur la concurrence. Ainsi, en tant que citoyens, étudiants, visiteurs, vous aurez été ainsi « aliénés » par d'autres à une ou des entente(s) commerciale(s) à court, moyen ou long terme. Vous perdrez potentiellement toute alternative, en plus de devoir payer trop cher pour des breuvages parce que l'institution a vendu votre soif et que cela a un prix.

Subrepticement, « vendre et acheter », « prendre et payer », deviennent des modalités déterminantes de la politique des affaires institutionnelles et collectives. Pareil processus prend de l'importance comme mode de financement « public » et les citoyens, étudiants, visiteurs sont par lui entraînés à payer des taxes déguisées en achetant des breuvages trop chers tandis que *Ya Ya Coola* (nom fictif de compagnie de breuvages) affirmera contribuer à votre réussite par des bourses aux montants ridicules mais ne sera par ailleurs pas intéressée à verser un sou d'impôt pour l'enseignement, le parc, la bibliothèque, le musée, la place publique, les soins, les artistes, les artisans, les « maganés » de votre ville, pour votre famille, ou votre pays.

Une université par exemple, coincée dans cette logique où elle devient partenaire du capitalisme, est incitée à se laisser acheter et à vous vendre ce qui est bon pour le monde des affaires même si ce n'est pas ce que vous voulez, même si ce n'est pas ce dont vous avez besoin, même si ce n'est pas bon pour vous. Au bout du compte, selon cette perspective, les personnes, citoyens, « usagers » ou « clients », comme on dit à droite, devraient prendre tout en charge et c'est le monde des affaires qui se partagerait les produits, les moyens, les libertés, qui ont un prix. On verra dans cet esprit des *gens du pays* payer les charges des dispositifs de sécurité (police, caméras, agents gris, etc.) qui servent contre eux quand ceux-ci veulent manifester leurs intentions, leurs préférences, leur choix de protéger les libertés et possibilités, notamment dans l'orientation des institutions et des expériences qu'ils peuvent en faire. Chaque résistance à cette dérive, chaque action selon une perspective alternative à cette logique d'affaire lénifiante se trouve lieu d'expérimentation du sens des valeurs et doit plutôt être chérie.

Il y a bien toujours un *illusio* inhérent aux motivations des acteurs incarnant des visions alternatives des choses, mais ne vaut-il pas la peine de veiller sur la forêt? Résister, n'est-ce pas investir le monde inachevé du langage? Tandis que certaines logiques confondent un bouquet d'arbres mesuré en *pmp* avec une forêt, d'autres conviennent d'emblée de la pertinence de se soucier, en connaissance des choses, de la variété intrinsèque aux écosystèmes sociaux et reconnaissent la complexité et l'inachèvement de leurs systèmes ouverts. Par l'utopie va l'hétérotopie et inversement, dirait-on.

En ce sens plus intéressant, le modèle social-démocrate m'apparaît pouvoir libérer les institutions de la tentation d'alliances qui ferment l'espace public et réduisent les libertés. Ne limitant pas, par ailleurs, l'horizon des possibilités des personnes par des alliances fermées sur le commerce ; c'est-à-dire au fond, en produisant un espace de libertés où différentes perspectives de pensée et d'action se rencontrent et sont possibles. Ce modèle semble permettre aux choses et valeurs de prendre sens et de faire sens (selon l'expression anglaise), dans le monde des uns et des autres. Sa capacité à choisir de pourvoir à l'essentiel pour tout un chacun n'est-elle pas aussi susceptible de favoriser l'exercice du pouvoir politique par chacun et ainsi d'élargir le spectre des possibles, en fait et en puissance?

Pour relancer les modalités politiques qui gardent ouvert un tel espace et confirment sa pertinence, il faut refuser de se faire acheter. C'est probablement là le prix d'une telle politique, ce par quoi il faut passer pour produire une société soucieuse de vivre ensemble, qui fait vraiment place à chacun et où l'on peut se dire d'entrée de jeu, expérimenter en vérité et découvrir par l'initiative en pratique, qu'il n'y a pas qu'un sens possible aux valeurs.

La Vide : un espace de pratique inspirant au centre-ville de Rimouski :

±LA VIDE±

204, AV. DE LA CATHÉDRALE, RIMOUSKI

La Vide recrute! Les créateurs et créatrices de Rimouski savent où se poser pour leurs pratiques régulières : qu'il s'agisse d'un groupe punk, d'un projet de danse, d'une forme d'art visuel inédite, d'un groupe de discussion politique, d'une troupe de théâtre, de photographie numérique ou en chambre noire, etc. Les responsables de ce local aux multiples fonctions attendent votre courriel : info@lavide.org ou (418) 416-2323.

Qu'est-ce que La Vide?

Au centre-ville de Rimouski se trouve un endroit parfait pour pratiquer, créer, se poser, réfléchir, travailler et partager : le local de pratiques multidisciplinaires La Vide. Ouvert depuis près de deux ans, cet espace est né du besoin qu'ont les artistes d'avoir un lieu dédié à la création, un grand espace où toutes les idées peuvent se réaliser, un espace calme où l'inspiration est au rendez-vous, un espace où il est possible de faire du bruit — beaucoup de bruit — 24 heures sur 24, sept jours par semaine. La Vide est située dans un ancien bar et possède donc ses éclairages de scène, un important kit de son, un espace spécifique adapté pour la pratique de la danse sous toutes ses formes, une petite cuisine conviviale et une chambre noire pour le développement des photographies.

La gestion de La Vide est transparente.

Tous les artistes qui y pratiquent cotisent au loyer de La Vide de façon équitable, réservent eux-mêmes leurs plages horaires, consultent l'agenda électronique, peuvent inviter amies et amis pour présenter leur travail, s'impliquent dans l'entretien et la gestion de l'espace, et profitent de rencontres fortuites avec les autres. Respect, autogestion, partage des responsabilités et confiance sont des mots qui décrivent bien le fonctionnement de base de La Vide. Pour le reste, le tout est évidemment plus grand que la somme de ses parties!

Les hydrates de méthane : nouvelle solution énergétique?

[MARIE-LAINE ROY]

Notre dépendance aux combustibles fossiles nous force à rechercher de nouvelles sources énergétiques environnementales (biodiesel, éthanol, etc.) et des solutions d'exploitation inédites. Le gaz de schiste a créé une polémique. La production de méthane via les biogaz requiert une purification souvent énergivore ou implique l'utilisation de nombreux produits chimiques. Une autre méthode d'exploitation du méthane provient des hydrates de méthane, emprisonnés dans les sédiments des pergélisols ou dans le fond des océans. S'agit-il véritablement d'une nouvelle solution énergétique ? Cette solution est-elle réellement moins dommageable pour l'environnement, du fait des gaz à effet de serre qu'elle relâche dans l'atmosphère ? Et est-elle facilement exploitable ?

Que sont les hydrates de méthane ?

Le méthane provient d'un phénomène de décomposition de la matière organique tout à fait ordinaire puisque nous le retrouvons couramment dans la nature. Ce processus en produit de grandes quantités, qui se trouvent piégées dans les sédiments à haute pression et basse température, ce qui donne des hydrates de méthanes. Un mélange d'eau et de méthane se cristallise, et puisque nous sommes en présence de haute pression et de basse température, forme une couche de cristaux de glace. Le méthane est ainsi piégé à l'intérieur de l'amas de glace. On peut trouver cette formation dans les couches sédimentaires de sols gelés en permanence, pergélisols, ou dans les fonds marins à au moins 500 mètres de profondeur.

L'exploitation

L'extraction d'hydrates de méthane requiert des techniques rappelant celles utilisées pour exploiter les gaz de schiste ou les sables bitumineux. La première technique utilisée consiste à injecter de la vapeur ou à créer une dépression dans les sédiments du pergélisol, et a pour but de libérer le méthane présent à l'intérieur des morceaux de glace. Ceci entraîne la fonte des cristaux, ce qui produit environ 600 litres d'eau par mètre cube d'hydrate de méthane. Ce volume d'eau doit alors être drainé et entraîne une variation du volume d'eau dans les écosystèmes. La seconde approche à l'étude est de remplacer le méthane par du dioxyde de carbone (CO_2), ce qui laisserait la prison de glace intacte. Il y aurait alors une meilleure stabilité des couches et le gaz à effet de serre serait consommé et emprisonné. Il reste à vérifier cette technologie sur le terrain et à s'assurer que l'injection de CO_2 retire bel et bien le méthane sans affecter les propriétés du sous-sol. L'extraction ne se fait pas de façon continue. Dans un premier temps, il y a injection dans le puits, de CO_2 et d'azote. Cette injection dure plusieurs semaines. Dans un second temps, le méthane libéré est pompé. De nombreuses questions de stabilité sont soulevées, puisque ce procédé remplace une molécule peu réactive par du CO_2, capable de réagir avec de l'eau. Des tentatives similaires ont été réalisées avec du méthanol, mais elles sont en voie d'être abandonnées pour des raisons de toxicité.

Pour la petite histoire

Les premiers hydrates de méthane ont été découverts au Japon, en Russie et dans les conduites de gaz naturel présentes un peu partout sur la planète. Notre pays, le Canada, pourrait bien trouver un avantage à cette source d'énergie puisque nous possédons un climat idéal à la formation de ces hydrates. Le Canada a donc participé au projet Mallik, une initiative regroupant le Japon, les États-Unis, l'Inde et l'Allemagne. Ce projet a commencé en 2002. Des puits ont été forés et exploités en utilisant diverses méthodes dans les champs de Mallik (delta du fleuve MacKenzie), situé dans les territoires du Nord-Ouest du Canada. Il s'y trouverait de grandes réserves d'hydrates. Cette nouvelle source d'énergie mal exploitée pourrait probablement être la nouvelle bombe écologique.

Le mystérieux Triangle des Bermudes et les hydrates de méthane

Il y aurait sans doute un lien entre les hydrates de méthane et le Triangle des Bermudes. Ils seraient responsables de la perte de nombreux bateaux et avions dans le secteur. Le Triangle serait une grande source d'hydrates de méthane instables, relâchées épisodiquement. Ce relâchement diminuerait la densité de l'eau. Une variation de cette densité affecterait la flottaison des bateaux et les ferait couler. Au niveau des avions, le méthane présent dans l'air, à un seuil compris entre 1 % et 3 %, conduirait à étouffer les moteurs à hélices et entraînerait l'écrasement des engins.

Les informations proviennent de l'article intitulé « Les hydrates de méthane : le nouveau Klondike énergétique, mais à quel prix ? » du numéro Hiver 2013 de la revue Chimiste.

Cette revue se retrouve sur le site web de l'Ordre des chimistes du Québec dont voici le lien :

- http://www.ocq.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/CmsDocuments/Chimistehiver%202013.pdf

La Noire à La Vide : chambre noire pour le développement photo :

± LA NOIRE ±

CHAMBRE NOIRE ARGENTIQUE NOIR ET BLANC

À ± LA VIDE ±

En janvier dernier, une chambre noire argentique noir et blanc a vu le jour à La Vide, offrant la possibilité de développer à la manière d'autrefois. Malgré l'ascension du numérique, quelques Rimouskoises et Rimouskois se sont réunis afin de partager leurs connaissances et se rappeler comment développer un film et des photographies sans outils informatiques. Loin de pratiquer seulement la photographie argentique, les membres de La Noire ont également profité de cette occasion afin de mieux comprendre tout le processus photographique et s'apprêtent à démarrer un club photo et des ateliers de groupe. Pour plus d'informations sur La Noire : facebook.com/groups/448526265200969/.

En restant forte et indépendante dans un monde où l'appât du gain et le profit ont des répercussions malsaines à tous les niveaux, incluant l'innovation artistique ; en restant forte et indépendante dans un monde où il semblerait qu'il faille adapter sa créativité aux carcans des subventionnaires privés ou publics, La Vide présente un modèle alternatif, ouvert et communautaire basé sur la liberté de création ainsi que sur la confiance en l'individu et la force du collectif.

Pour tout savoir sur La Vide : facebook.com/LaVideRimouski ou www.lavide.org.

Pour joindre La Vide : info@lavide.org ou (418)416-2323.

Recyclage des eaux grises

[MARIE-LAINE ROY]

L'eau potable devient une denrée de plus en plus rare. Soixante-douze pourcent de la planète est composée d'eau. Malheureusement, trois pourcent de cette eau est potable et son partage n'est pas équitable. Ironie du sort, cet « or bleu » est souvent utilisé là où nous pourrions nous servir d'eau recyclée. Dans une optique de développement durable, il devient important de procéder à une saine gestion et utilisation de notre richesse. Une des voies de gestion consiste à faire le recyclage de l'eau dite « grise ».

Eaux grises ?

Les eaux grises regroupent les eaux usées domestiques, à l'exception de celles des toilettes (en vert, sur la figure). Les eaux usées des toilettes sont appelées « eaux noires » puisqu'elles possèdent des matières fécales et de l'urine. Les eaux grises contiennent moins de matières organiques que les eaux noires. Généralement, les eaux usées des éviers et des lave-vaisselle contiennent une grande quantité de graisse et de matières organiques, donc elles ne sont pas comptabilisées dans les eaux usées. Cependant, selon les différents documents consultés, l'eau des éviers peut y être incluse ou non. En regardant la figure, il est intéressant de noter que la quantité d'eau rejetée par les bains et les douches d'une maison serait suffisante pour répondre à la demande en eau des toilettes. « Ces sources peuvent représenter plus de 150 litres d'eau par personne et par jour pour un citadin québécois moyen. C'est dire que plus de 600 litres d'eau grise par jour –220 000 litres par année– sont envoyés au réseau d'égouts des villes du Québec pour chaque logement du territoire, en moyenne. En dix ans, c'est l'équivalent d'une piscine olympique, pour chaque ménage québécois !

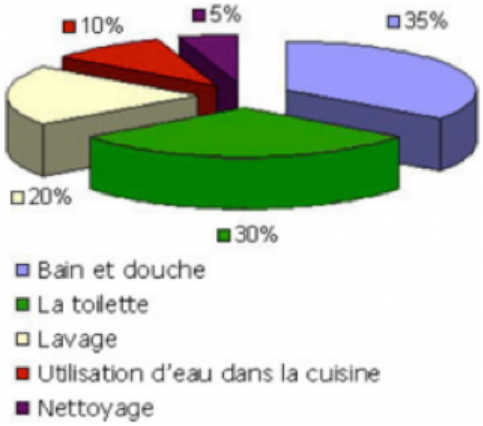
Composition

La composition des eaux varie selon différents facteurs : la démographie, les activités du foyer, le statut socioéconomique, les pratiques culturelles, les habitudes culinaires, les produits de nettoyage utilisés, etc. De manière générale, les eaux usées d'une résidence sont composées de savons, de détergents, de fibres vestimentaires, de cheveux, de solides en suspensions, de particules alimentaires, de graisse et d'huile.

Méthodes de traitements

Ces eaux sont relativement inoffensives, mais si elles ne sont pas gérées correctement, elles peuvent être une source importante d'odeurs nauséabondes provenant de la matière organique en fermentation. De plus, les traitements ont également pour objectif de réduire les taux de molécules organiques de synthèse (savons, détergents, produits de beauté, etc.), de métaux, de pathogènes et de micro-organismes.

Les méthodes de traitement sont généralement classées en trois catégories : biologique, chimique et mécanique. La méthode employée doit être adaptée aux conditions locales. Celles-ci dépendent de certains facteurs dont la quantité et la qualité des eaux grises, la qualité des effluents traités par rapport à l'utilisation finale désirée pour cette eau, l'accessibilité économique et les réglementations locales. Il existe plusieurs systèmes de recyclage qui se regroupent en deux catégories : recyclage sans purification ou recyclage avec purification et décontamination.



Composition de l'eau dans une résidence typique source : http://www.ecohabitation.com/

Recyclage sans purification

Cette eau est utilisée pour des applications ne nécessitant pas d'eau potable (arrosage, toilette, nettoyage voiture, etc.). Il s'agit simplement d'un réservoir qui recueille les eaux provenant des douches, des baignoires et des lavabos pour en faire un usage direct. Il est recommandé de ne pas stocker cette eau plus de 24 heures. L'eau provenant de la douche est propice à l'arrosage des jardins puisqu'il y a une forte dilution dans la concentration des savons. Si l'eau provient de la machine à laver, il est important de s'assurer que les détergents sont faibles en phosphates et en sels et que le pH est près de la neutralité.

Recyclage avec purification et décontamination

Ce système fait en sorte de rendre l'eau potable, ou presque potable. Il en existe plusieurs types, qui incluent différents procédés : des systèmes mécaniques et physiques (filtres au sable, UV, etc.), des systèmes biologiques

(étangs aérés, marais filtrants, etc.) et des systèmes compacts tels que les boues activées. Il existe également des procédés plus énergivores, tels que la distillation et la pervaporation , mais ils ne sont malheureusement pas accessibles, surtout à l'échelle résidentielle. La plupart des systèmes de traitement des eaux grises disponibles pour la purification sont biologiques (dégradation des matières organiques), en combinaison avec des procédés physiques et chimiques (filtration, désinfectant chimique, etc.).

L'objectif du recyclage n'est pas de produire de l'eau potable à la consommation, mais de produire de l'eau pouvant être utilisée pour l'irrigation, le lavage et les douches ou la vaisselle.

Exemple de système de traitement et de recyclage

Il existe des modèles que l'on peut fabriquer soi-même ou se procurer à moindre coût sur le marché. Voici deux documents, un papier et l'autre web, pouvant vous aider :

- "The New Create an Oasis with Greywater: Choosing, Building, and Using Greywater Systems, includes Branched Drains, Oasis Design", 2006, 144 pages.
- http://www.water.ca.gov/waterusefficiency/docs/graywater_guide_book.pdf

Katimavik

COMITÉ D'ANCIENS DE KATIMAVIK DE RIMOUSKI

Tu désires t'impliquer activement dans ta communauté en faisant du bénévolat pour des organismes locaux?

Tu désires faire des activités pour que ce programme de volontariat existe à nouveau?

Joins-toi au comité d'anciens de Katimavik de Rimouski! Que tu sois un ancien du programme ou que tu sois simplement motivé à t'impliquer, consulte la page Facebook du groupe : https://www.facebook.com/groups/sauvonskatimavik.rimouski/, ou écris-nous : sauvonskatimavik.rimouski@gmail.com.

En septembre aura lieu la Katimasemaine. D'un océan à l'autre, des activités de visibilité et de collecte de fonds auront lieu. À Rimouski, un nettoyage collectif des berges sera organisé.

Pour plus d'information :

http://katimavik.akaraisin.com/katimasemainerimou

ENVIRONNEMENT

Composter n'aura jamais été aussi simple!

[LE CEDRE]

Cet été, la ville de Rimouski a procédé à la distribution de bacs bruns pour la collecte de matières compostables résidentielles. Dès septembre, le service sera offert aux citoyens, au même titre que la collecte du recyclage et des déchets.

Contrairement au compost résidentiel et à celui de l'UQAR, les bacs bruns de la ville peuvent recevoir :

- des viandes, des poissons et des fruits de mer ;
- des écales, des coquilles, des os et des carapaces ;
- des papiers et des cartons souillés par des résidus alimentaires (ex : boîtes de pizza).

Dans tout compost, il importe de **ne pas mettre** :

- des liquides (soupes, jus, yogourt, etc.) ;
- des plastiques (même s'ils sont « biodégradables »).

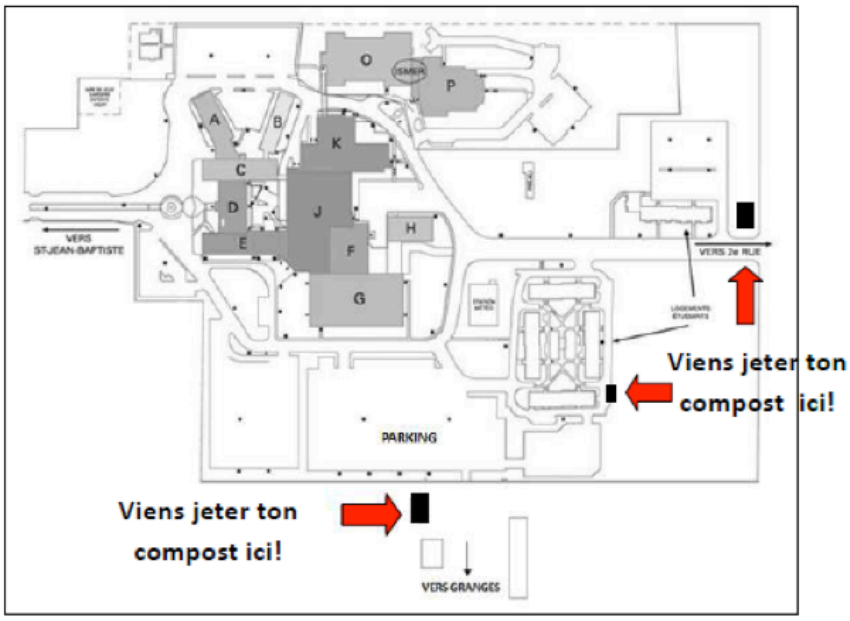
Si vous habitez aux résidences de l'UQAR, le service des bacs bruns ne vous est pas offert. Toutefois, des bacs bleus sont à votre disposition pour que vous y jetiez vos déchets compostables.

Le principe sous-jacent au compostage est très simple : ce qui vient de la terre retourne à la terre.

Lorsqu'elle n'est pas contrôlée, la décomposition de la matière organique (c'est-à-dire tout ce qui est composé de carbone), se fait en condition anaérobie (en absence d'oxygène) par des micro-organismes. Il s'ensuit une libération de biogaz, dont le méthane (environ 60 % du volume de biogaz) et le dioxyde de carbone (38 %) sont les principaux composants. Ce biogaz peut être valorisé pour produire de la chaleur. Par exemple, les serres Savoura utilisent le biogaz produit au site d'enfouissement de la municipalité de Saint-Étienne-des-Grès et, après un traitement et une purification, il permet, une fois brûlé, de chauffer la serre. Néanmoins, le biogaz est plus souvent qu'autrement relâché directement dans l'atmosphère, où il agit comme un gaz à effet de serre.

Valoriser la matière organique pour produire du compost réduit donc la pollution de l'air. De plus, le volume de déchets envoyé aux centres d'enfouissement technique est par conséquent réduit. C'est sans compter le fait que ce riche engrais peut être utilisé dans les jardins et les espaces verts.

Si vous vivez aux résidences de l'UQAR et que vous désirez avoir un bac pour mettre vos déchets de cuisine, écrivez-nous : cedre.riki@gmail.com.



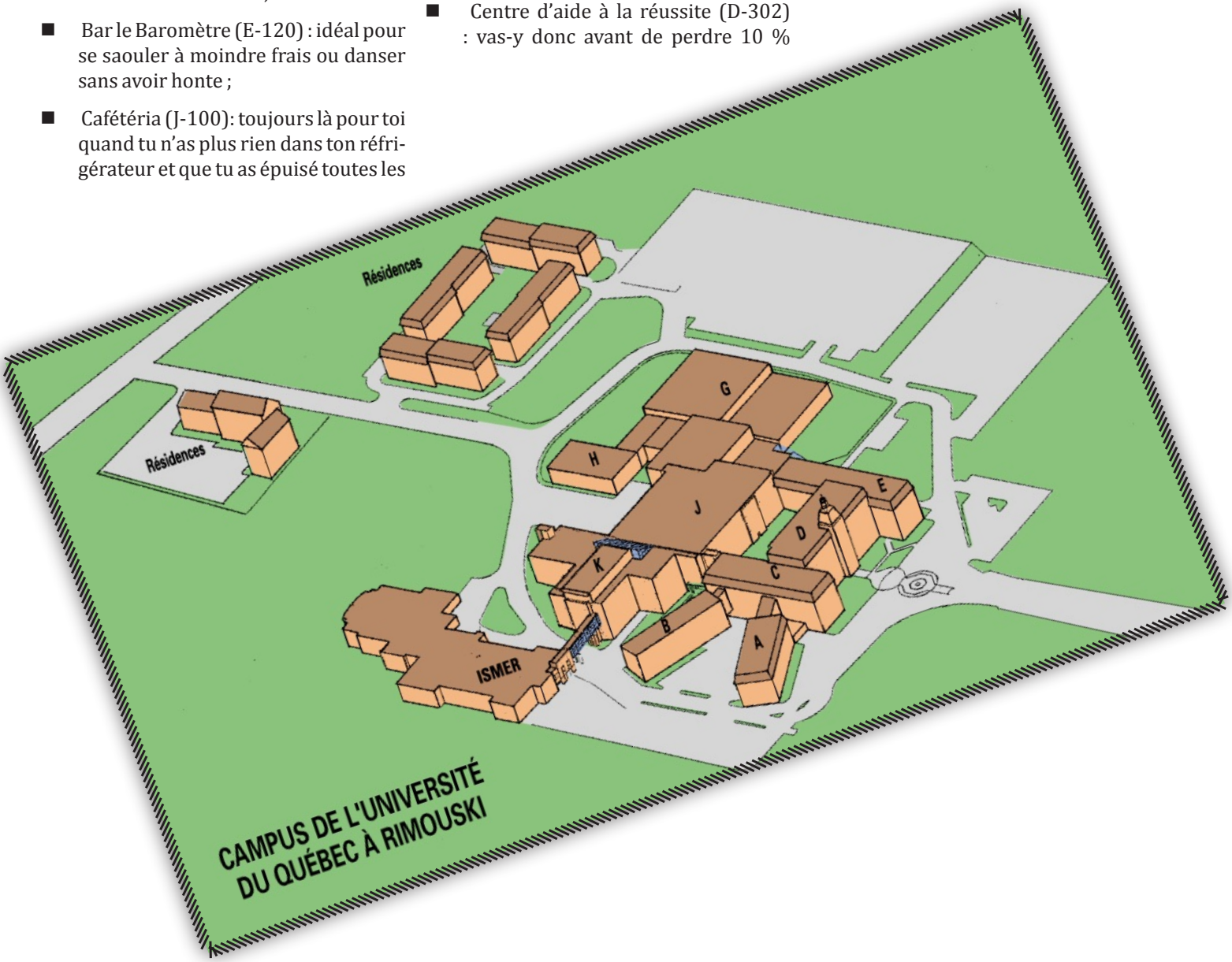
CULTUREL

L'indispensable plan de votre université

Pour vous, fraîchement débarquéEs à l'UQAR : voici LE plan de votre université, crucialement indispensable!

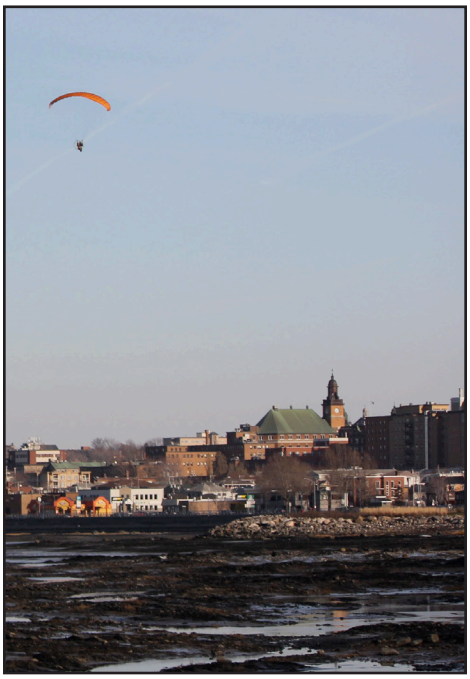
Vous êtes nouvelles et nouveaux à l'UQAR et êtes un peu perdus ? Laissez-nous vous aider!

- Café étudiant l'Auriculaire (E-030): où tu dois te rendre afin de prendre un bon déjeuner, diner ou café dans une ambiance relaxe ;
- Bar le Baromètre (E-120) : idéal pour se saouler à moindre frais ou danser sans avoir honte ;
- Cafétéria (J-100): toujours là pour toi quand tu n'as plus rien dans ton réfrigérateur et que tu as épuisé toutes les autres options ;
- Bibliothèque (J-205): parfait endroit pour faire semblant d'étudier ;
- Coop UQAR : où tu pourras trouver tes notes de cours et tes livres, de la papeterie mais SURTOUT des grignotines pour survivre aux cours les plus ardus ;
- Amphithéâtre (F-210) : pour voir de très bons films gratuitement ;
- Centre d'aide à la réussite (D-302) : vas-y donc avant de perdre 10 % pour la qualité du français dans tes travaux! ;
- La fontaine devant l'entrée principale : lieu que tu peux utiliser comme point de rendez-vous avant de partir à l'aventure ;
- La salle d'entraînement (G) : où tu pourras te donner bonne conscience après ton passage à l'Auriculaire, au Baro, à la Cafétéria et à la Coop !



Rimouski et ses attraits

[CAROLINE GARON]



Crédit photo : Loeiz Patte

Une séduisante gamme d'activités s'offre aux habitants de Rimouski, aux visiteurs de passage et à tous les étudiantes et étudiants! En ce début de session, c'est le bon moment pour profiter de l'agréable milieu de vie qui vous entoure. Je vous invite donc à sortir en ville, à visiter les attraits touristiques et à profiter des beautés de la nature que vous offre notre petit coin de pays. Que ce soit entre amis de longue date, entre nouvelles connaissances ou entre colocataires, le plaisir sera certainement au rendez-vous.

Voici donc quelques incontournables :

Sport/ Nature

- le parc national du Bic : petites promenades en forêt pour relaxer et décrocher ;
- le parc Beauséjour (Coup de cœur) : une foule d'activités et de services pour les amateurs de plein air ;
- le parc Lepage : une oasis de nature en pleine ville ;
- les sentiers du Littoral et de la Rivière Rimouski : pour respirer l'air salin ;
- les excursions à l'île Saint-Barnabé : pour enfin voir la face cachée de l'île ;
- le Canyon des Portes de l'Enfer : palpitations cardiaques assurées ;
- le Club de golf du Bic : pour golfeurs expérimentés ;
- le minigolf le Birdie : pour une première expérience en tant que golfeurs ;

Musées et patrimoine régional

- la maison Lamontagne : un retour dans le temps, à l'époque du régime français ;
- le musée régional de Rimouski : un rendez-vous pour tous les amateurs d'art, de science et d'histoire ;
- le site historique maritime de la Pointe-au-Père: vivez une aventure sous-marine…tout en restant bien amarré ;
- la Cathédrale Saint-Germain de Rimouski : un havre de beauté et de sérénité à visiter ;
- le musée des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire : une exposition sur leur mission d'éducation chrétienne vous y attend ;

Services

- le marché public : à tous les gourmands, rendez-vous tous les samedis jusqu'au 26 octobre au parc de la Gare ;
- la bibliothèque Lisette-Morin : abonnement annuel de seulement 8 $ pour les étudiants de l'UQAR ;
- le cinéma Lido : films variés, 3D et versions originales en langue anglaise ;
- le Ciné-Évasion (Coup de cœur) : films gratuits à l'UQAR, au local F-210 ;
- la librairie l'Alphabet : vaste choix de livres en tout genre, de jeux éducatifs et papeterie variée ;

Événements

- le Festi Jazz international de Rimouski : plus de 200 artistes viendront jazzer la rentrée, du 28 août au 1er septembre ;
- Le 26 août à l'Atrium de l'UQAR, il y aura un kiosque où vous pourrez vous procurer le bracelet du Festi-Jazz au coût de 9 $ pour 9 spectacles (pour les étudiants de l'UQAR seulement) ;

SANS OUBLIER : de nombreux restaurants, cafés et bistros à découvrir !

Sites à consulter :

- http://tourisme-rimouski.org/
- http://ville.rimouski.qc.ca/

Crédit photo : Gaël Lafenêtre

CALENDRIER CULTUREL

Lundi 26 août

Musique

Alaclair Ensemble, Koriass, Bodh'Aktan, Vincent Vallières, Les Trois Accords
19h @ Salle Desjardins-Telus 10$

Dying Fœtus + invités @ Cactus

Divers

4 à 7 de la Rentrée de l'UQAR – avec Marie-Lou Brière-Berthelot en chanson
16h @ Cour intérieure de l'UQAR

Jeudi 5 septembre

Musique

Party de la Rentrée organisé par l'AGECAR avec We Are Wolves, Gros Méné et DJ Jack
@ Atrium et Baromètre

Vendredi 6 septembre

Musique

Anonymus, Vortex, D.O.H.
20h @ La Coudée
20$ régulier, 15$ étudiant

Joëlle Saint-Pierre
21h @ Le Bercail

Samedi 7 septembre

Musique

Rammstine (hommage à Reimstein)
@ Cactus

Jeudi 12 septembre

Conte

Fred Pellerin
20h @ Salle Desjardins-Telus
43$ régulier, 39$ étudiant

Vendredi 13 septembre

Conte

Fred Pellerin
20h @ Salle Desjardins-Telus
43$ régulier, 39$ étudiant

Samedi 14 septembre

Musique

Fred Woods
21h @ Le Bercail

Divers

Messmer
20h @ Salle Desjardins-Telus
50$ régulier, 46$ étudiant

Dimanche 15 septembre

Divers

Messmer
15h @ Salle Desjardins-Telus
50$ régulier, 46$ étudiant

Thé littéraire avec Olivier Kemeid (musique : Trio Populaire)
16h @ Jardin de Métis

Mercredi 18 septembre

Cinéma

Occupation Trouble (commissaire : Ariane Plante)
19h30 @ Paradis
6$ régulier, 5$ membres, étudiants, ainés

Jeudi 19 septembre

Musique

David Jalbert
20h @ La Coudée
25$ régulier, 20$ étudiant

Vendredi 20 septembre

Musique

Lucy Loves Lenin et Tonka
20h @ Paradis

Les Cinq Cassettes
19h30 @ Théâtre du Bic
25$ régulier, 18$ 30 ans et moins

Mardi 24 septembre

Cinéma

Les Grands Explorateurs – Senteur de Provence
19h30 @ Salle Desjardins-Telus
15$ régulier, 12$ étudiant

Mercredi 25 septembre

Musique

Loco Locass
20h @ Salle Desjardins-Telus
34$ régulier, 30$ étudiant

Jeudi 26 septembre

Musique

Emie R Roussel Trio (avec le Quatuor St-Germain)
20h @ Cabaret Espace-Scène
25$ régulier, 20$ étudiant

Vendredi 27 septembre

Musique

Catherine Durand
20h @ Cabaret Espace-Scène
25$ régulier, 20$ étudiant

Bass ma boom (DJ set de André Vander
@ Le Bercail

Théâtre

Orphelins
19h30 @ Théâtre du Bic
30$ régulier, 20$ 30 ans et moins

Samedi 28 septembre

Musique

Éric Lapointe
20h @ Salle Desjardins-Telus
45$ régulier, 40$ étudiant

Théâtre

Orphelins
19h30 @ Théâtre du Bic
30$ régulier, 20$ 30 ans et moins

Dimanche 29 septembre

Divers

Thé littéraire avec Michel Vézina et Jonathan Brassard (musique : Sébastien Dupuis, Patrick Moubarac, Cylia Themens)
16h @ Jardin de Métis

Mardi 1er octobre

Divers

Lu et relu – organisé par le Salon du livre de Rimouski
@ Le Bercail

Mercredi 2 octobre

Musique

Hélène Bélanger et Martin Roussel (piano et poésie)
20h @ Cabaret Espace-Scène
24$ régulier, 20$ étudiant

Jeudi 3 octobre

Musique

René Lussier et Éric Normand
20h @ Le Bercail

Théâtre

Douze hommes en colère
20h @ Salle Desjardins-Telus
39$ régulier, 20$ étudiant

Vendredi 4 octobre

Musique

Steve Hill
20h @ Cabaret Espace-Scène
24$ régulier, 18$ étudiant

Samedi 5 octobre

Humour

Sugar Sammy 20h @ Salle Desjardins-Telus
46$ régulier, 40$ étudiant

Mardi 8 octobre

Conte

Les contes s'épivardent (collaboration : Rendez-vous des grandes gueules de Trois-Pistoles)
20h @ Le Bercail

Mercredi 9 octobre

Musique

Herbert Léonard et Michèle Torr
20h @ Salle Desjardins-Telus
54$ régulier, 35$ étudiant

Jeudi 10 octobre

Théâtre

Attention ! 4 chasseurs, la suite (au profit de Pro-Jeunes-Est)
19h30 @ Salle Desjardins-Telus
30$

Arts Visuels

Riopelle à Saint-Fabien-sur-mer | 1944 – 1945: les années charnières
Jusqu'au 14 septembre @ Musée régional de Rimouski

Isabelle Hayeur – Vraisemblances
Jusqu'au 15 septembre @ Musée régional de Rimouski

Fascinantes fascines
Jusqu'au 15 septembre @ Musée régional de Rimouski

Le secret des algues
Jusqu'au 9 février 2014 @ Musée régional de Rimouski

L'AGLUQAR & Co. (Association gais et lesbiennes de l'UQAR) vous souhaite une excellente rentrée! Nous sommes de retour encore cette année, et avons très hâte de faire votre connaissance! Une première rencontre aura lieu dans les semaines à venir, et vous y êtes toutes et tous bienvenus! La date sera confirmée prochainement.

Pour plus d'informations sur nos rencontres ou activités à venir, suivez-nous sur notre page Facebook (https://www.facebook.com/AGLUQAR) ou contactez-nous par courriel à l'adresse suivante : agluqar@gmail.com.

Au plaisir de vous rencontrer très prochainement,

AGLUQAR & co

L'AGLUQAR & Co. a participé à la D.Marche le 17 mai dernier, crédit photo : Mélitza Charest

Festi Jazz de Rimouski

Mercredi 28 août

Robi Botos
19h30 @ Cabaret Espace-Scène
20$ régulier, 10$ étudiant

Jeudi 29 août

Combos jazz/pop du Cégep
17h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Ligue d'improvisation musicale de Rimouski
19h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Emilie-Claire Barlow
19h30 @ Cabaret Espace-Scène
38$ régulier, 20$ étudiant

Orchestre de Belleville
21h @ Grand Chapiteau
Bracelet

Emie R. Roussel Trio
21h @ Restaurant Les Complices

Coyote Bill
22h30 @ Grand Chapiteau
Bracelet

Vendredi 30 août

Rockin'Blues
17h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

The Robert Flood Group
19h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Shai Maestro Trio
19h30 @ Cabaret Espace-Scène
38$ régulier, 20$ étudiant

Monkeyjunk
21h @ Grand Chapiteau
Bracelet

Jonathan Turgeon Trio
21h @ La Réserve Bistro

Emie R. Roussel Trio
21h @ Le Bien, Le Malt

Sagapool
21h30 @ La Coudée
Bracelet ou 15$

Jim Zeller et Carl Tremblay
22h30 @ Grand Chapiteau
Bracelet

Jam Session avec le Martin Roussel Quartet
22h30 @ Cabaret Espace-Scène
Contribution volontaire

Samedi 31 août

Emie R Roussel Trio
15h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Jonathan Turgeon Trio
16h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Karen Young
17h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Antoine Pèlegrin Quintet
17h @ La Brûlerie d'Ici

Kalafüba
19h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Gretchen Parlato
19h30 @ Cabaret Espace-Scène
38$ régulier, 20$ étudiant

The Robert Flood Group
20h @ Vieux Théâtre de St-Fabien

Wesli Band
21h @ Grand Chapiteau
Bracelet

Benjamin Deschamps
21h @ La Réserve Bistro

Holos
21h @ Auberge du Mange Grenouille

Jazzlab
21h30 @ La Coudée
Bracelet ou 15$

Namori
22h30 @ Grand Chapiteau
Bracelet

Jam Session avec le Martin Roussel Quartet
22h30 @ Cabaret Espace-Scène
Contribution volontaire

Dimanche 1er septembre

Vibra-Fun
Jardin de Métis

Le Jazz : une histoire qui a du swing
10h30 @ Petit Chapiteau
5$, entrée libre pour étudiant et moins de 12 ans

Antoine Pèlegrin
15h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Benjamin Deschamps Quartet
16h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Chœur Gospel de l'École de musique
17h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Baraka
18h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

The Rainbows
19h @ Petit Chapiteau
Entrée libre

Vic Vogel Big Band
19h30 @ Salle Desjardins-Telus
38$ régulier, 20$ étudiant

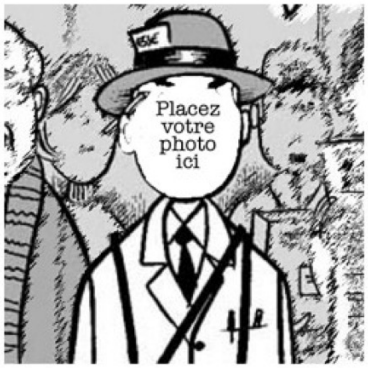
Gagnant Grand Prix Festi Jazz 2013
20h30 @ Grand Chapiteau
Bracelet

A Visible Jazz Touch of Genesis
21h @ Grand Chapiteau
Bracelet

Jam Session avec le Martin Roussel Quartet
22h30 @ Petit Chapiteau 5$

Le Soufflet

recherche



chroniqueurs et rédacteurs

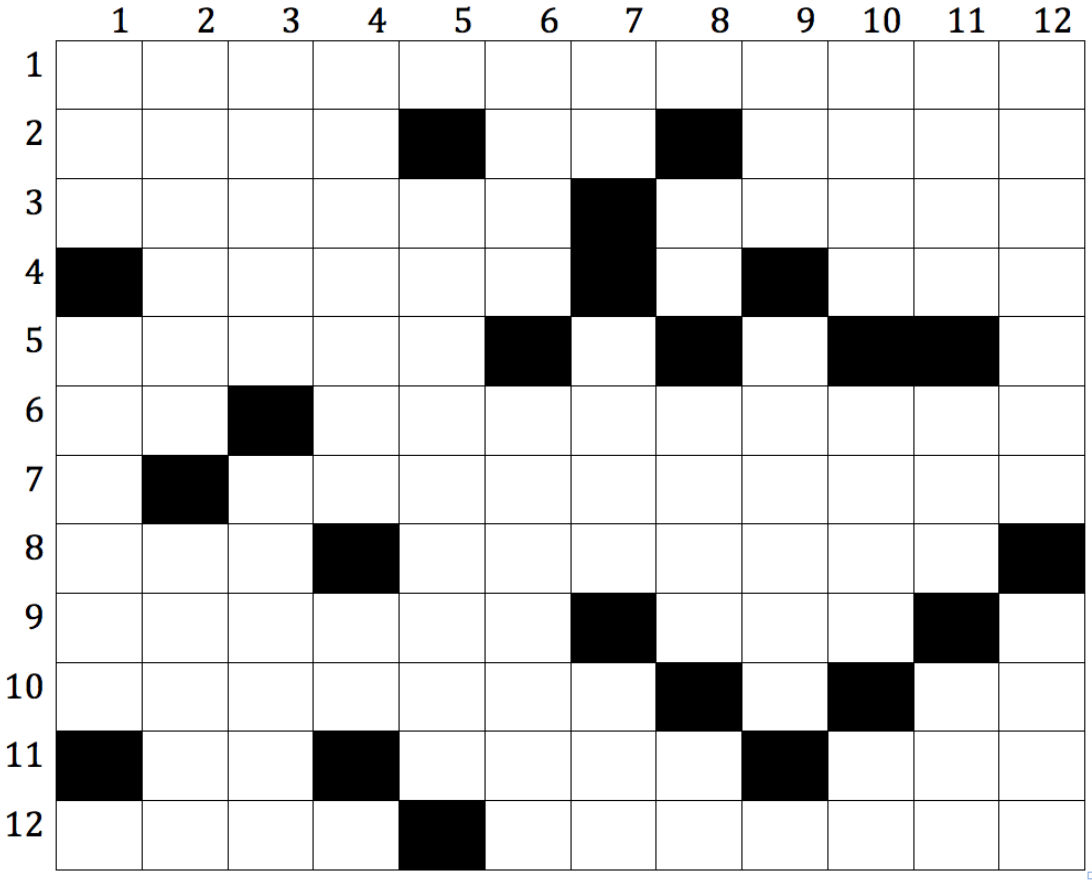
Ça vous intéresse?

JOURNAL.LESOUFFLET@GMAIL.COM

WWW.LESOUFFLET.COM

DIVERTISSEMENT

MOTS CROISÉS



Horizontal:

1) Personne qui fait des tours d'adresse, des acrobaties en public.
2) Bord — Ancienne cité de Mésopotamie — Mammifère carnivore de grande taille
3) Signes de l'écriture — Petits de l'âne
4) Peser (un emballage, un récipient) avant de le remplir afin de pouvoir déduire son poids du poids brut — Agence internationale de l'énergie, en anglais
5) Interjection de plainte
6) Carte maîtresse — En désac-cord
7) Sommes qui doivent être payées à échéances déterminées
8) Qui est marqué d'une émotion — Canal qui conduit l'urine des reins à la vessie
9) Tresses plates — Monoxyde de dihydrogène
10) Torréfier — Pronom personnel
11) Pronom personnel — Personne célèbre — Poisson d'eau douce
12) Elle risque de choquer — Durent cent ans

Vertical:

1) Cinquième degré de la gamme de do — Poisson de mer
2) Lignes d'intersection de deux plans — Conjoints
3) Mortel — Bioxyde naturel de titane
4) Groupe de quatre éléments — Thallium
5) Qui persistent
6) Changer de timbre au moment de la puberté — Paragraphes d'un texte sacré
7) Brome — Liquide nutritif qui circule dans les plantes vasculaires — Rayon de lumière
8) Temps que prend la Terre pour effectuer une révolution autour du Soleil — Femelle du rat — Deuxième note de la gamme de do
9) Adverbe de négation — Petit de la brebis
10) Pronom interrogatif — Qui n'est pas blanchi — Pronom personnel
11) Vase antique à flancs arrondis — Venue au monde — Poème lyrique
12) Terres essartées — Mammifères domestiques

ERRATUM

Volume 2, n°6, avril 2013

Dans notre dernier numéro, nous vous avions proposé un « mots cachés » **spécial printemps arabe**. Ce mots cachés incluait plusieurs pays et capitales du monde arabe qui ont vécu des révoltes populaires pendant le printemps arabe, en 2011.

Or, il est parvenu à nos oreilles que l'Algérie, qui se trouvait parmi les mots à rechercher, ne faisait pas partie prenante de ce mouvement de révoltes.

Après vérification dans plusieurs sources diverses et variées, il s'avère que l'Algérie est restée quelque peu à part du mouvement. Des manifestations populaires ont effectivement eu lieu lorsque le gouvernement en place avait décidé de hausser le prix de certaines denrées alimentaires. Or, celles-ci se sont rapidement estompées pour diverses raisons. Au contraire des pays limitrophes tels que la Tunisie, le Maroc ou d'autres pays tels que l'Égypte ou la Lybie, qui ont subi un mouvement de révoltes populaires généralisé d'une grande ampleur, l'Algérie semble en effet être restée à l'écart.

Nous nous excusons pour cette malencontreuse erreur d'interprétation, il nous tenait à cœur de rétablir les faits avérés.

Aussi, **si vous souhaitez en apprendre davantage sur ce que fut le printemps arabe**, ses causes, ses événements marquants, les diverses implications en jeu, ainsi que les conséquences de ces contestations, qui font d'ailleurs toujours partie intégrante d'une actualité en mouvement, vous avez la possibilité de consulter les articles suivants (liste non exhaustive):

- Achcar, Gilbert, « Retour sur le printemps arabe », *Le Monde diplomatique*, mai 2012, http://www.monde-diplomatique.fr/2012/05/ACHCAR/47669.
- Castonguay, Alec, « Le printemps arabe », *Le Devoir* [en ligne], 29 janvier 2011, http://www.france24.com/fr/20111207-algerie-soulevements-printemps-arabe-maghreb-bouteflika-manifestation-islamisme.

Pour plus de détails concernant spécifiquement l'Algérie au sein du printemps arabe, voici également quelques suggestions:

- Ben Yahmed, Marwane, « Changement à l'algérienne », *Jeune Afrique* [en ligne], 18 juillet 2011, http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2634p059.xml0/president-abdelaziz-bouteflika-democratie-reformeschangement-a-l-algerienne.html.
- Hubert-Rodier, Jacques, « Pourquoi l'Algérie est-elle restée à l'écart du printemps arabe? », *Les Échos* [en ligne], 19 décembre 2012, http://www.lesechos.fr/19/12/2012/LesEchos/21337-036-ECH_pourquoi-l-algerie-est-restee-a-l-ecart-du-printemps-arabe.html.

UQAR NORDET

Activités du Nordet

Surveillez prochainement les dates des camps de sélection pour les équipes du Nordet de l'UQAR sur le babillard du centre sportif et sur l'intranet des étudiants.

Les inscriptions aux ligues récréatives et aux activités du club plein air débuteront **le lundi 26 août au bureau G-221.1** (centre sportif).

Une pré-inscription aux cours d'aérobie sera offerte aux étudiants et aux employés de l'UQAR à partir du 26 août au secrétariat du centre sportif.

Les inscriptions à la salle d'entraînement peuvent se faire en tout temps au secrétariat du centre sportif.

ÉQUIPE DU JOURNAL

Rédaction
Caroline Garon
Adeline Mantyk
Alexandre Royer-Lavallée

Correction
Johanne Campion
Adeline Mantyk

Infographie
Thierry GirouxVeilleux
Gabriel Ladouceur

Administration
Daniel Bélanger
Geneviève Brassard

Textes
Le CEDRE
Mélitza Charest
Caroline Garon
Michèle Leduc-Lapierre
Adeline Mantyk
Mathieu Parent
Marie-Laine Roy
Alexandre Royer-Lavallée

Photos
Gaël Lafenêtre
Loeiz Patte

Le Soufflet

LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

SEPTEMBRE 2013 — VOL. 3, Nº 1
www.LeSoufflet.com
journal.lesoufflet@gmail.com
Facebook.com/lesoufflet

Vous avez des évènements à annoncer?

Des articles à partager?

Fonds de Soutien aux Projets Étudiants

Prochaine date de tombée :

29 SEPTEMBRE 2013